
Expériences coloniales, pouvoirs africains et instances de savoir dans les « Afriques lusophones », XVII^e-XXI^e siècle

Catarina Madeira Santos



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19866>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 182-183

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Catarina Madeira Santos, « Expériences coloniales, pouvoirs africains et instances de savoir dans les « Afriques lusophones », XVII^e-XXI^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19866>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Expériences coloniales, pouvoirs africains et instances de savoir dans les « Afriques lusophones », XVII^e-XXI^e siècle

Catarina Madeira Santos

Catarina Madeira Santos, *maître de conférences*

Le Portugal, l'Atlantique et l'océan Indien : singularités d'« une colonisation » de longue durée, XV^e-XX^e siècle

- 1 CETTE année la notion de *bibliothèque coloniale*, proposée par l'historien zaïrois Valentin Mudimbe a constitué le point de départ pour évoquer l'ensemble de stéréotypes, engendrés à l'intérieur du corpus missionnaire, voyageur et anthropologique, sur les mondes africains. Sachant que pour certaines régions de l'Afrique Centrale l'absence de sources écrites indigènes ne fait qu'accroître l'emprise idéologique sous-jacente au récit colonial, nos interrogations se sont adressées aux dispositifs de décodage des sources permettant et de saisir l'histoire de l'Afrique et de rendre la voix aux Africains en situation coloniale. En ce sens on a mené une réflexion sur les débats historiographiques concernant la tradition orale, l'histoire orale et les sources coloniales. Dans un premier temps, nous avons entamé une approche de la vaste bibliographie sur les formes et les spécialistes de la transmission. L'œuvre de Jan Vansina, en particulier, nous a menés à parcourir depuis la fin des années 1950 différentes étapes de réflexion. D'abord perçue comme source historique, la tradition orale fut postérieurement saisie comme histoire mise en récit. Du point de vue de notre enquête, le regard s'est donc progressivement déplacé. À ce stade nos séances de travaux se sont beaucoup inspirées de Sanjay Subrahmanyam, Velcheru Narayana Rao et David Shulman, à partir du cas de l'Inde du Sud, qui proposent l'adoption du terme

« texture » en alternative au terme genre. On a pu asseoir l'idée qu'aucun genre exclusif n'est assigné à l'écriture de l'histoire, au contraire, le choix d'un genre, à des fins historiographiques, change, en accord avec les temps et les sociétés. Pour ce qui est de l'Afrique, et de l'Afrique Centrale plus spécifiquement, cette lecture s'est avérée particulièrement féconde. C'est pourquoi on a revisité les études de Joseph-C. Miller sur les généalogies historiques, ou *musendo* du groupe Mbundu, en Angola (ensembles de noms personnels connectés à travers des rapports conventionnels de filiation et d'affinité), dont les propositions sont susceptibles d'être inscrites dans cette perspective. Le décodage de cette tradition orale Mbundu, notamment de sa dimension métaphorique, montre la présence d'un ensemble de marqueurs textuels implicites, que le locuteur et l'auditeur de la communauté d'origine perçoivent presque inconsciemment. Les grandes épopées ou les narrations métaphoriques qui enchaînent titres politiques et mariages entre personnages plus au moins mythiques, renferment une interprétation historique et se donnent à lire avant tout et surtout, comme récits du vécu des peuples, de leurs alliances et de leurs conflits. Par ailleurs, quelques séances furent consacrées à l'Histoire Orale. Maria da Concelção Neto, Professeur à l'Université Agostinho Neto (Luanda, Angola) spécialiste de l'histoire des sociabilités urbaines sur le plateau de Benguela (XX^e siècle) a dressé un tableau des discussions théoriques sur la place de l'Histoire Orale dans l'histoire africaine. L'exposé sur sa collaboration à la construction des Archives d'Histoire Orale (Luanda) permit aux étudiants de prendre contact avec un terrain spécifique. Finalement, une réflexion fut entamée sur le statut et la critique des sources coloniales. Ma recherche sur l'œuvre du capucin italien Cavazzi de Montecúcolo, la *Istorica Descrizione de' tré Regni, Congo, Matamba et Angola*, publiée à Boulogne en 1687, nourrit une réflexion sur les catégories de visibilité et d'invisibilité, de dicible et d'indicible, de « perception conceptuelle » et de « perception par fragment ». Deux invitées ont collaboré fortement au débat sur la valeur des sources coloniales. Maria Manuel Torrão chercheuse de l'Instituto de Investigação Científica Tropical (Lisbonne, Portugal), spécialiste de l'Histoire du Cap-Vert a exposé les méthodologies de construction de l'histoire de cet Archipel à partir de sources exclusivement coloniales et nous a parlé de son expérience en tant que membre d'un projet de recherche pionnier réunissant des chercheurs cap-verdiens et portugais. Rebecca Scott de l'Université du Michigan, spécialiste de l'Histoire de l'Esclavage et de l'Histoire de l'Atlantique présenta « Dynamiques de la micro-histoire dans le monde atlantique ». À partir de l'histoire d'une famille d'esclaves, d'origine Peul, les étudiants ont pu suivre une recherche qu'ayant comme point de départ un corpus d'archive extrêmement réduit, parvint à reconstituer les histoires de vies de trois générations.

- 2 Dans le cadre de mes recherches j'ai fait une mission de recherche aux Archives Nationales de Maputo (Mozambique).

Publications

- « Écrire le pouvoir en Angola. Les archives ndembu (XVII^e-XX^e siècle) », *Annales HSS*, 64^e année – 2009/4, Cultures écrites en Afrique, p. 767 à 795.
- « Un monde excessivement nouveau. Les savoirs africains et les savoirs missionnaires dans l'œuvre de Cavazzi di Montecuccoli (Angola XVII^e siècle) », *Actes du Colloque, Les Savoirs du missionnaire*, Casa Velasquez, Madrid, 2009.

- « Le Scoperte Geografiche », dans *Storia d'Europa e del Mediterraneo*, sous la dir. d'Alessandro Barbero, Sezione Quinta, *L'état moderna (secoli XVI-XVIII)*, coord. Roberto Bizzochi, vol. XI, *Culture, religioni, sapere*, Salerno Editrice, 2009.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Afrique